

l'Amicale généalogique Falardeau

APPEL À TOUS : RECHERCHE DESCENDANTS DE PROSPER ET ULRIC FALARDEAU

Je fais cet appel après un échange de courriels avec monsieur Jacques Noël. Celui-ci est l'arrière-petit-fils de Victor Noël et de Victoria Pelletier. Il est en train d'écrire l'histoire de sa famille et a beaucoup de difficulté à trouver des informations, des photos ou des souvenirs compte tenu du décès de son grand-père alors que son père avait seulement neuf ans.

Son arrière-grand-père était le frère d'Émilie Noël, épouse de Prosper Falardeau, décédée en 1937. Elle serait la seule à part son grand-père à avoir eu des

descendants. Parmi ceux-ci, un fils de Prosper, Ulric, a épousé Clarisse Boudreau le 13 août 1900. Ceux-ci ont eu au moins un fils, baptisé Joseph Prosper Redempti, qui a quant à lui épousé Marie Anne Éva Bougie le 22 septembre 1924 à Québec.

Si l'un d'entre vous est parent avec ce dernier ou avec un des ancêtres mentionnés plus haut, monsieur Noël aimerait entrer en contact avec vous. Si vous souhaitez le faire, faites-moi signe et je lui transmettrai votre adresse courriel. Merci à l'avance.

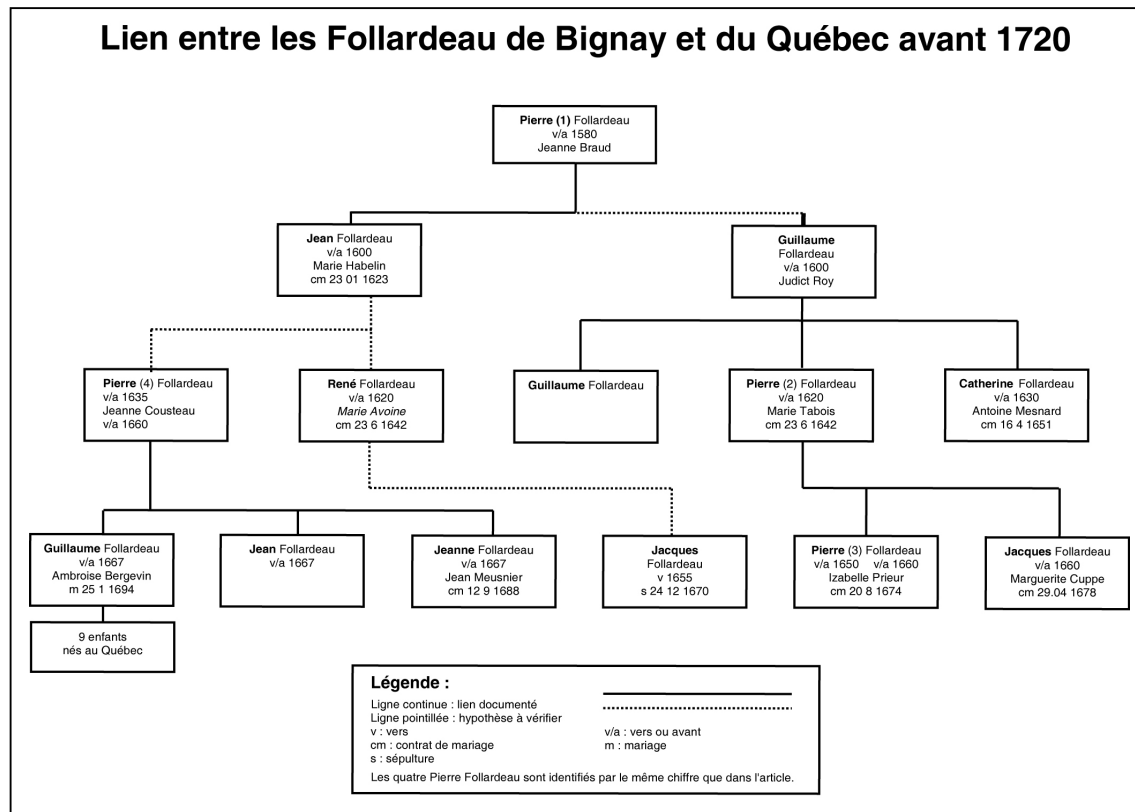


Tableau : Lien entre les Follardeau de Bignay et du Québec avant 1700 (voir l'article à la page 2)

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

PAGE

APPEL À TOUS

1

LES FOLLARDEAU DE FRANCE

2

LES ENFANTS MORT-NÉS

4

PROCHAINE PARUTION : DIMANCHE 1^{er} MARS 2009

DATE DE TOMBÉE : MARDI 20 FÉVRIER 2009

N'oubliez pas de répondre au sondage
 ENVOYÉ AVEC CE NUMÉRO

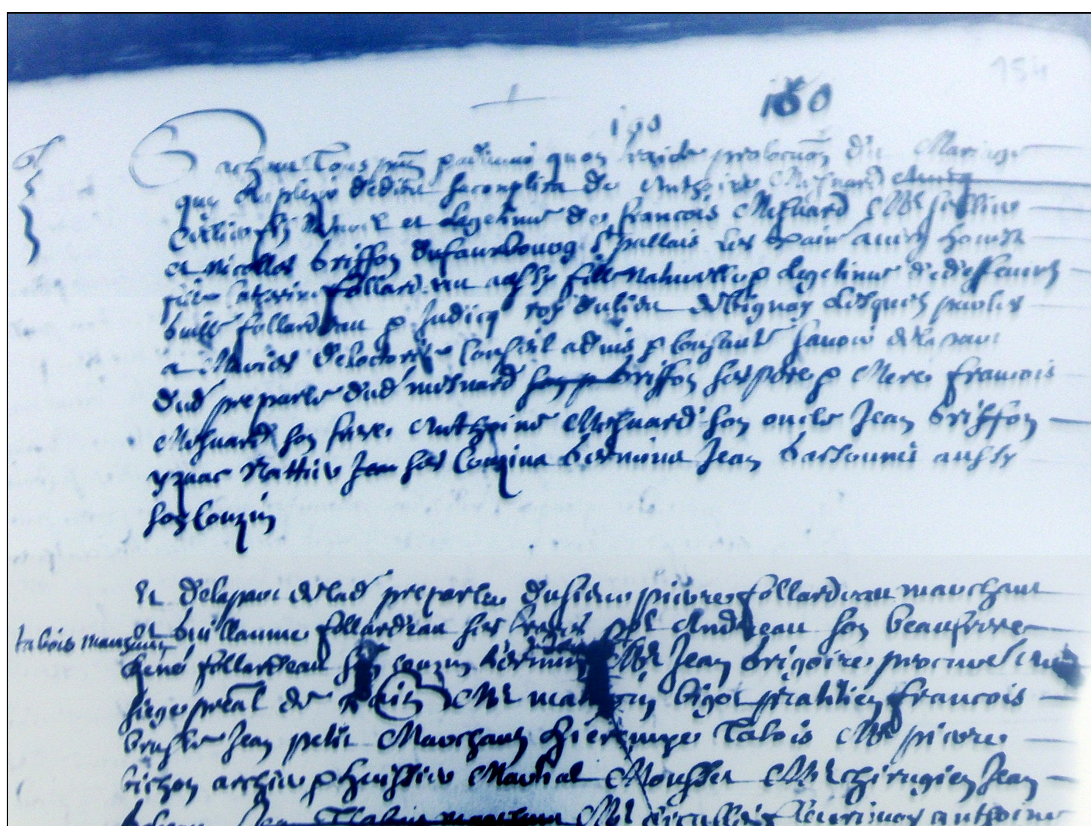
LES FOLLARDEAU DE FRANCE

Lors de mon voyage en Charente-Maritime au printemps 2007, j'ai fait des recherches sur les Follardeau de France. Je visais en priorité à trouver les ancêtres de Pierre Follardeau, père de Guillaume. J'ai poursuivi ensuite mes recherches par internet, tout en étant limité par les coûts prohibitifs exigés par les banques de données françaises. Il en coûte en effet près de trois euros pour obtenir le nom d'une personne avec son conjoint et le nom de leurs parents.

Voici ce que j'ai trouvé jusqu'à maintenant sur les Follardeau d'avant 1700. J'invite ceux qui le peuvent à compléter ces données. Pour aider à la compréhension de ce texte pas toujours facile à suivre, je présente d'abord à la page 1 un tableau résumant mes découvertes. Dans le tableau, comme dans le texte, les quatre Pierre Follardeau mentionnés sont numérotés; de plus, je mets en caractère gras la première mention du prénom d'un Follardeau.

Le plus ancien ancêtre des Follardeau retrouvé jusqu'ici est **Pierre (1)** Follardeau, époux de Jeanne Braud. Il est probablement né avant 1580 puisque son fils **Jean** passait un contrat de mariage devant maître Berthommé, à Taillebourg, avec Marie Habelin le 23 janvier 1623. Jean serait donc né vers ou avant 1600. Pierre (1) était probablement un bignaysien (c'est ainsi qu'on nomme les habitants de Bignay), puisque son fils est dit « de Bignay », tout comme son épouse.

Un autre Follardeau est né vers ou avant 1600. Il s'agit de **Guillaume**, époux de Judict Roy, dont le fils **Pierre (2)** passe à Saintes un contrat de mariage avec Marie Tabois, de Saintes, devant maître Tamisier, le 23 juin 1642. Pierre (2) est donc né vers ou avant 1620. Comme il est dit « de Bignay », on peut conclure que son père Guillaume est un bignaysien. J'ai également trouvé une fille de Guillaume et Judict Roy, **Catherine**, aussi dite de Bignay, qui épouse Antoine Mesnard de Saintes,



Extrait du contrat de mariage de Catherine Follardeau et Antoine Mesnard le 16 avril 1651 : « Scachent tous presens pardevant qu au traicte prolocution du mariage qui au plesir de Dieu s accomplira de Anthoine Mesnard... avecq honeste fille Catherine Follardeau aussy fille naturelle et legitime de deffuncts Guillaume Follardeau et Judicq Roy du lieu dit de Bignay... de l octorite conseil advis et consentement... de la part de ladite prepartee du sieur Pierre Follardeau marchand et Guillaume Follardeau ses freres... René Follardeau son cousin germain... » (photo prise par Alain Blaise aux Archives départementales Charente-Maritime à La Rochelle).

contrat du 16 avril 1651 à Saintes devant maître Tamisier, et un second fils, **Guillaume**, qui assiste au mariage de sa sœur.

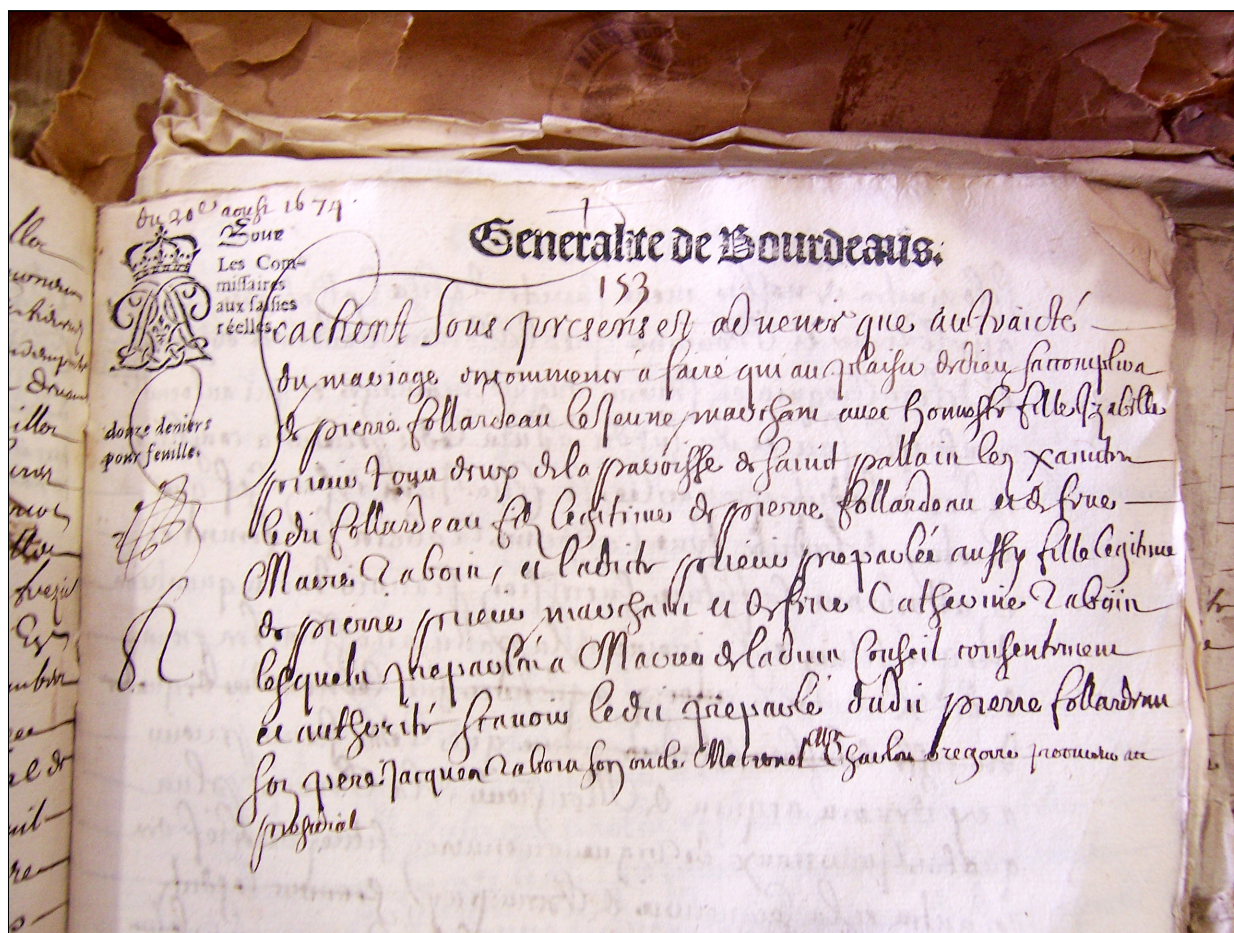
Guillaume, époux de Judict Roy, pourrait-il être le frère de Jean, marié à Marie Habelin, et donc le fils de Pierre (1) et de Jeanne Braud ? Les raisons qui portent à le croire sont :

- qu'ils sont tous deux de Bignay, une petite commune où il ne semble pas exister plusieurs familles Follardeau à cette époque;
- qu'au mariage de Catherine assiste son cousin **René Follardeau**; on peut donc en conclure que son père Guillaume avait au moins un frère. Ce René Follardeau pourrait être l'époux de Marie Avoine, dont le fils **Jacques** est enterré à l'âge de 16 ans à Bignay le 24 décembre 1670;

- que les précités sont les seuls Follardeau retrouvés à Bignay à cette époque.

Il existe cependant d'autres Follardeau contemporains de ceux-ci. Il s'agit d'abord de **Jean Follardeau**, époux de Nolette Raffin, dont deux filles, **Marie** et **Jeanne**, se marient en 1642 et 1647 respectivement. La première est de Bussac-sur-Charente et la seconde de la Fredière. Pour sa part, Émile Falardeau mentionne une **Jeanne Folardeau** qui se marie à Brouage en 1615 avec Jacques Plusson.

Pierre (3) Follardeau, fils de Pierre (2) et Marie Tabois, passe un contrat de mariage à Saintes devant maître Cassoulet le 20 août 1674 avec Izabelle Prieur, de Saintes. Pierre (3) est identifié comme marchand de Saintes. Dans le contrat, on mentionne que le père assure à son fils le partage à son décès d'une métairie située aux Audouins, un des hameaux de Bignay. Ce



Extrait du contrat de mariage de Pierre Follardeau et Izabelle Prieur le 20 août 1674 : « Scachent tous presens et advenir que du traicté du mariage on commencé a faire qui au plaisir de Dieu s accomplira de Pierre Follardeau le jeune, marchant avec honneste fille Izabelle Prieur tous deux de la paroisse de Saint Pallais lez Xaintes ledit Follardeau fils legitime de Pierre Follardeau et de feu Marie Tabois, et ladict Prieur préparlée aussy fille legitime de Pierre Prieur, marchand et de feu Catherine Tabois lesquels préparlés a marier de l advis conseil consentement et autorité scavoir ledit préparlé dudit Pierre Follardeau son pere Jacques Tabois son oncle maternel maître Charles Gregoire procureur au presdial... (photo prise par Alain Blaise aux Archives départementales Charente-Maritime à La Rochelle).

partage se fera « avec ses frères et sœurs », ce qui laisse croire qu'il avait plus d'un frère et plus d'une sœur. Pour l'instant, je n'ai trouvé qu'un frère, **Jacques**, qui épouse Marguerite Cuppe, contrat du 29 avril 1678 à Saintes devant maître Montillon.

Y a-t-il un lien entre ces Follardeau et les Falardeau du Québec ? C'est plus que probable. Nous savons en effet depuis longtemps que **Guillaume** Follardeau, l'ancêtre unique des Falardeau d'Amérique, est originaire de Bignay. Il est le fils de **Pierre** (4) Follardeau et Jeanne Cousteau. J'ai d'abord cru que Pierre (4) pouvait être le même que Pierre (2), qui épouse Marie Tabois en 1642; Jeanne Coustaudeau aurait donc été sa seconde épouse. Cependant, après la lecture du contrat de mariage de Pierre (3), fils de Pierre (2) et de Marie Tabois, avec Isabelle Prieur, il faut rejeter cette hypothèse : en effet, Pierre (4), époux de Jeanne Cousteau, est décédé au plus tard en 1673, puisque son épouse passe le contrat de son second mariage le 1^{er} mai 1673, alors que Pierre (2), époux de Marie Tabois, est encore vivant le 20 août 1674 lorsque son fils Pierre (3) épouse Isabelle Prieur.

Pierre (4) pourrait cependant très bien être le fils de Jean et Marie Habelin et donc petit-fils de Pierre (1) et Jeanne Braud. Il n'a pas été possible, lors d'une visite aux Archives départementales Charente-Maritime, de consulter le contrat de mariage de Jean, daté du 23 janvier 1623, puisque le document était en restauration. Sa consultation permettrait peut-être d'en savoir un peu plus. Comme je passerai deux semaines en Charente-Maritime le printemps prochain, je pourrai peut-être en découvrir davantage. À suivre

François Falardeau

LES ENFANTS MORT-NÉS

Dans le bulletin de décembre 2008, Georges Falardeau mentionnait la possibilité que Guillaume Falardeau ait eu un enfant entre René, né entre 1698, et Louis, né en 1704, compte tenu de l'espace de six ans entre ces deux naissances. Si tel est le cas, on peut penser qu'il s'est agi d'un enfant mort-né. Il est aussi possible que son épouse ait perdu un enfant durant sa grossesse, ce qui expliquerait qu'il n'en est nullement mention dans les registres. Cette réflexion m'a donné l'idée d'une recherche sur les enfants mort-nés dans la famille Falardeau.

On parle souvent du taux élevé de mortalité infantile au Québec, lequel taux est demeuré élevé jusqu'à assez récemment. J'ai donc fait une rapide vérification sur les Falardeau mort-nés, qui n'ont pas vécu assez longtemps pour recevoir un prénom. Ma banque de données est évidemment partielle, car encore peu de répertoires de baptêmes, ou de naissances, ont été publiés, en comparaison des registres de mariage. C'est compréhensible, car un des aspects importants de la généalogie, généralement le premier auquel on s'intéresse, est la confection de l'arbre généalogique. Et pour cela les personnes qui n'ont pas eu d'enfants sont moins importantes.

J'ai quand même trouvé 34 enfants morts le jour de leur naissance ou presque, ondoyés à leur naissance, mais n'ayant pas reçu de prénom. Huit de ces enfants sont morts au 18^e siècle, 9 au 19^e et 17 au 20^e. Cinq de ces derniers sont décédés dans la décennie 1950, ce qui représente le plus grand nombre pour une décennie.

Les 34 enfants provenaient de 26 familles. En effet, six familles ont eu deux enfants mort-nés et deux en ont même eu trois. La vie la plus courte : celle du bébé Falardeau, enfant de François Falardeau et Marie Jeanne Bédard, « ondoyé dans le sein de sa mère par le docteur Duvert et mort aussitôt », le 7 octobre 1797 à Loretteville.

Autre cas particulier que je prends dans ma famille proche : huit des 15 frères et sœurs de mon père sont décédés avant l'âge de trois ans, mais aucun n'est mort-né; celui dont la vie a été la plus courte, baptisé Joseph Lionel André, a vécu deux mois, du 6 août au 16 octobre 1913.

François Falardeau

Amicale généalogique Falardeau

1330A, rue Notre-Dame, app. 301

Repentigny (Québec) J5Y 3X1

Téléphone : 450-657-8725

Adresse de messagerie : ffalardeau@hotmail.com

Éditeur et rédacteur : François Falardeau

Révision des textes : Louis Falardeau

Mise en page : Yves Falardeau